

LA MAISON DE LA RUE TROUBNAÏA

de Boris BARNET - URSS, 1928



CINÉ-CONCERT

Vadim SHER et Dimitri ARTEMENKO

**2009 : Cent ans de cinéma russe
2009/2010 : Année de la Russie en France**

BORIS BARNET **réalisateur, scénariste et acteur**

Selon Jean-Luc Godard, Boris Barnet est le plus grand cinéaste russe. Il est né à Moscou le 18 juin 1902. Son père était un soldat anglais établi en Russie pendant les guerres napoléoniennes. Il quitte l'Ecole des Beaux Arts en 1919 pour s'engager, à 17 ans, dans l'Armée Rouge. Démobilisé en 1921, il devient boxeur professionnel et fut même engagé par Lev Koulechov, alors directeur de ce qui allait devenir, en 1922, le VGIK (Institut National de Cinéma), pour donner des leçons de boxe à ses élèves comédiens et à y faire des études de cinéma.



Dès ses premiers films, Barnet fait preuve d'un humour d'une grande finesse, maniant brillamment le burlesque, influencé certainement par Buster Keaton, agrémentant ses personnages de caractères dignes de ceux de Gogol. Les éléments de cirque russe (équilibrisme, jonglage) occupent une place importante dans son cinéma, et les moments véritablement poétiques en font le contre-chant. Le montage virtuose de l'image donne souvent des sensations vertigineuses. C'est du cinéma muet qui respire et qui oblige le spectateur à respirer dans son rythme.

A propos de son cinéma Barnet écrit :

« Je ne suis pas, je n'ai jamais été un homme des théories. J'aime avant tout la comédie, je me plais à introduire des scènes drôles dans un drame et des épisodes dramatiques dans un film comique. »

Boris Barnet tourna durant sa vie plus d'une vingtaine de films parmi lesquels quelques véritables chefs-d'œuvre de cinéma mondial. Il s'est suicidé à Riga le 8 janvier 1965.

LE FILM

Paracha, jeune paysanne, arrive à Moscou, dans un immeuble de la rue Troubnaïa. Dans l'escalier se croisent ouvriers, employés et nepmen. Elle est embauchée par le coiffeur Golikov qui l'exploite sans relâche. L'adhésion de Parania au syndicat change la donne et sème la panique dans tout l'immeuble...



Barnet a fait de cette commande de propagande une véritable comédie burlesque...

Le film devait servir de propagande en faveur des élections au Soviet de la ville de Moscou. Il est aussi difficile de s'en rendre compte aujourd'hui qu'il l'était à la sortie du film en 1928. A l'époque le film du réalisateur Boris Barnet, encore jeune, a été considéré comme peu réussi.

Aujourd'hui « **La Maison de la rue Troubnaïa** » est reconnu comme l'un des chefs d'œuvre du maître. Huit dizaines d'années passées le film n'a rien perdu de son charme, de sa légèreté et de son humour.

Fiche complète du film est disponible sur le site www.kinoglaz.fr

LA MUSIQUE

La rythmique, l'esthétique et l'ambiance du cinéma muet représentent souvent une matière riche et passionnante pour les musiciens. Nous avons eu un véritable coup de cœur pour ce film et nous avons été saisis par l'envie de le partager avec le public. Notre conception de l'accompagnement d'un film muet ne le réduit pas à un simple soutien musical de ce qui se passe à l'écran, et nous proposons aujourd'hui à « **La Maison de la rue Troubnaïa** » la création d'une véritable bande originale où la musique chorégraphie l'image et en ouvre le sens.



Il est évident qu'en 2008 nous ne regardons pas un film de 1928 de la même façon qu'à l'époque de sa création et il y aurait peu d'intérêt à tenter de reproduire ce qui aurait pu être la musique de ce film il y a 80 ans.

Néanmoins, pouvons-nous ignorer la polychromie du paysage musical de la Russie d'après la Révolution ? Le romantisme n'est pas encore oublié ; la romance classique reste populaire ; les couplets du style des Boulevards sont largement appréciés chez les « nepman » ; la chanson « odessite », qui puise ses origines dans le folklore yiddish, anime les soirées de certains cercles des grandes villes ; les airs folkloriques authentiques affluent dans les villes avec l'exode rural, vierges des influences de la mode ; les marches optimistes des soviets envahissent les rues ; le chant révolutionnaire essaie de couvrir le bruit des usines ; et tout cela se reflète de façon surprenante dans la musique avant-gardiste de compositeurs-maîtres comme Stravinski, Prokofiev, Liatchinski ou Tchérépnine joués dans les salles de concert. Nous nous inspirerons de la richesse de cette ambiance musicale pour accompagner le chef-d'œuvre de Boris Barnet. Notre musique donne « à entendre » cette époque mais détourne régulièrement le spectateur-auditeur vers des sonorités des plus contemporaines.



De plus, la présence de l'esprit circassien, très important dans l'œuvre de Barnet, trouvera nécessairement son reflet dans la musique.

L'écriture musicale est destinée à deux instruments principaux – le violon et le piano. Un violon électrique, un orgue Farfisa et quelques accessoires musicaux sont eux aussi intégrés dans la partition originale.

VADIM SHER Compositeur, pianiste

Vadim Sher est né en 1973 à Tallinn (Estonie). Il a fait ses études à l'École Supérieure de Musique Moussorgski à Saint-Petersbourg, en Russie.



Depuis 1993 il vit et travaille en France. Il crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre : entre autres *Cabaret Citrouille* et *Varietà* d'Achille Tonic, alias *Shirley & Dino* ; *L'Histoire de Sonetchka* de Marina Tsvétaeva, *Le Kaddish* d'après Cholem Aleïkhem et *Les Serpents* de Marie NDiaye, mises en scène de **Youlia Zimina**, *Cabaret Céleste* d'après Noëlle Renaude, mise en scène de **Christian Germain**, *Le Doigt sur la plaie* d'après Jules Laforgue, mise en scène de **Christian Peythieux**, *Chez Marcel - Cabaret Proust*, mise en scène de **Jean-Michel Vier...**

Il prend en charge la direction musicale d'acteurs auprès de metteurs en scène comme **Matthias Langhoff** ou **Lisa Wurmser**, donne des concerts de musique de chambre et de folklore des Pays d'Europe de l'Est avec le violoniste Dimitri Artemenko et travaille en tant que compositeur de musiques de films (*L'Etrangère* de Jean-François Ferrillon, France, 2001 ; *Loïn de Sunset boulevard* de Igor Minaïev, France – Russie, 2005, qui reçoit la **Médaille d'Or pour la musique** au Park City Film Music Festival, USA ; *Yarik* de Proekt MY, Russie, 2006 ; *Cabaret Paradis* de Corinne et Gilles Benizio, France, 2006, (compositeur additionnel). En 2007 il crée, avec Dimitri Artemenko, le ciné-concert *La maison de la rue Troubnaïa* de Boris Barnet (**1^{er} prix pour la création musicale** au 4Film Festival à Bolzano, Italie), puis, en 2009, un autre ciné-concert *La Jeune Fille au carton à chapeau*, avec la violoncelliste **Marie Gremillard**.

(www.myspace.com/shervadim)

DIMITRI ARTEMENKO Compositeur, violoniste

Dimitri Artemenko est un musicien aux multiples facettes - à la fois classique, rock, musique improvisée, compositeur, tout en gardant le goût des mélanges et univers variés.



Né également à Tallinn à l'heure de l'Union Soviétique et ayant reçu là-bas une éducation classique, il vient à Paris en 1992 pour étudier le violon sous la direction de Serge Pérovozov et la musique de chambre avec Berry Hayward. La même année il est invité par la **Fondation Yehudi Menuhin** au Festival de Reims.

Après avoir participé à plusieurs enregistrements de disques (entre autres avec et pour **Berry Hayward Consort**, **Gilles Chauvet**, **September Song**, **Johan Asherton**, **Claude Challe**), avoir joué et composé pour le théâtre (*Koumpania Zelwer* ; *L'Histoire de Sonetchka* et *Le Kaddish* mises en scène par **Youlia Zimina**) et le cinéma (*Cadeau de Babadi* de **Louis Marques** ; *Les Caribans* de **Denys Granier-Deferre**, en qualité d'interprète), Dimitri Artemenko s'occupe de la direction musicale des groupes *The String Factory*, *Ivernia*, *Suffimento*, *The Red Rag* et *Lucanophile* et continue à jouer avec plusieurs formations dans des styles toujours très divers. En 2007 il crée, avec **Vadim Sher**, le ciné-concert *La maison de la rue Troubnaïa* de Boris Barnet (**1^{er} prix pour la création musicale** au 4Film Festival à Bolzano, Italie).

(www.myspace.com/dimitriartemenko)

PRIX ET CRITIQUES

La Maison de la rue Troubnaïa de Boris Barnet mis en musique par Vadim Sher et Dimitri Artemenko a reçu le Premier prix de la compétition « Rimusicazioni » du Four Film Festival, festival international de Bolzano (Italie) - 4ff@4ff.it le 25 octobre 2008. Cette compétition est consacré aux nouvelles créations musicales pour les films muets.

La musique dans son ensemble est très cohérente avec l'image et offre à l'auditeur de grands coups d'éclats en composition et en interprétation. A certains moments l'amusement et la surprise deviennent délicieux et prennent les allures de didascalies.

En outre, la bande-son synthétise de façon efficace et convaincante les styles les plus représentatifs de la musique d'avant-garde et populaire de la première moitié du XXème siècle, tout en rendant le film très actuel. Avec ce travail les auteurs donnent la preuve qu'ils connaissent profondément l'art de la musicalisation.

Le jury du 9^{ème} ForFilmFestival (Italie), le 25 octobre 2008.

Une synchronisation quasiment appartenant aux canons de l'accompagnement du « classique – moderne », avec l'atmosphère entre Stravinsky et Hindemith. La virtuosité instrumentale et la capacité de détailler, de raconter et d'accompagner les scènes est excellente. Les thèmes dramatiques et les éléments du swing s'alternent dans cette bande sonore qui est fondé sur une bonne connaissance des mécanismes de l'accompagnement du cinéma muet.

Tiziano Popoli (Bolzano Music Intstitute), le 26 octobre 2008.

Contacts

Dard'art : www.dardart.org

Production : Laure Favret 06 23 83 01 02 / laure@dardart.org

Artistique : Vadim Sher 06 15 44 52 48 / vadim.sher@yahoo.fr